



SAINT-CRICQ

De L'Ecole Professionnelle au Lycée Polyvalent



Journée du 4 octobre 2014
Cinquantenaire du Lycée Saint-Cricq
Brochure réalisée par l'amicale des Anciens du Lycée

Les documents anciens ayant permis d'établir cet historique proviennent principalement des Archives Municipales de Pau

<http://archives.agglo-pau.fr>

Le début : 1893

A l'origine de Saint-Cricq, une donation.

Monsieur Henri Saint-Cricq, dénommé aussi Monsieur Jean, et son épouse Françoise Adèle Bonnefoy désirent faire donation de leur propriété « la villa Saint-Cricq » à la ville de Pau.

C'est le Maire de Pau, Henri Faisans, qui expose les raisons de cette donation lors du conseil municipal du 17 novembre 1893 :

«... ils songeaient que dans notre population si intelligente, il serait aisé de préparer d'excellents ouvriers aptes à gagner largement leur vie si on mettait à la portée de tous les moyens d'acquérir avec les secrets du métier, les connaissances générales et les notions d'art et de sciences qui sont enseignées si libéralement dans toutes les grandes villes de France. ».

La ville de Pau accepte la donation, l'acte sera signé le 9 décembre 1893 : en voici les conditions :

***« Monsieur et madame Saint-Cricq donnent à la ville de PAU :
La nue propriété à laquelle se réunira l'usufruit au jour du décès du survivant des donateurs »***

La présente donation est faite aux conditions suivantes :

➤ A l'extinction de l'usufruit et dans l'année de l'entrée en jouissance, ou au plus tard à l'expiration de baux en cours, la ville de Pau sera tenue de créer et d'installer dans l'immeuble donné une école municipale professionnelle laïque de garçons. Il ne pourra être élevé sur toute la superficie de la dite propriété que des constructions pour annexes et dépendances se rattachant à la dite école. L'immeuble ne pourra recevoir aucune autre destination cependant la ville pourra, si cela est utile, y installer les cours pratiques de l'école primaire supérieure se trouvant actuellement dans les locaux de l'ancien asile, les donateurs considèrent ces cours comme une école préparatoire à l'école professionnelle.

➤ L'établissement portera le nom de « Ecole Professionnelle Saint-Cricq » et cette dénomination sera inscrite sur le fronton de l'entrée. »

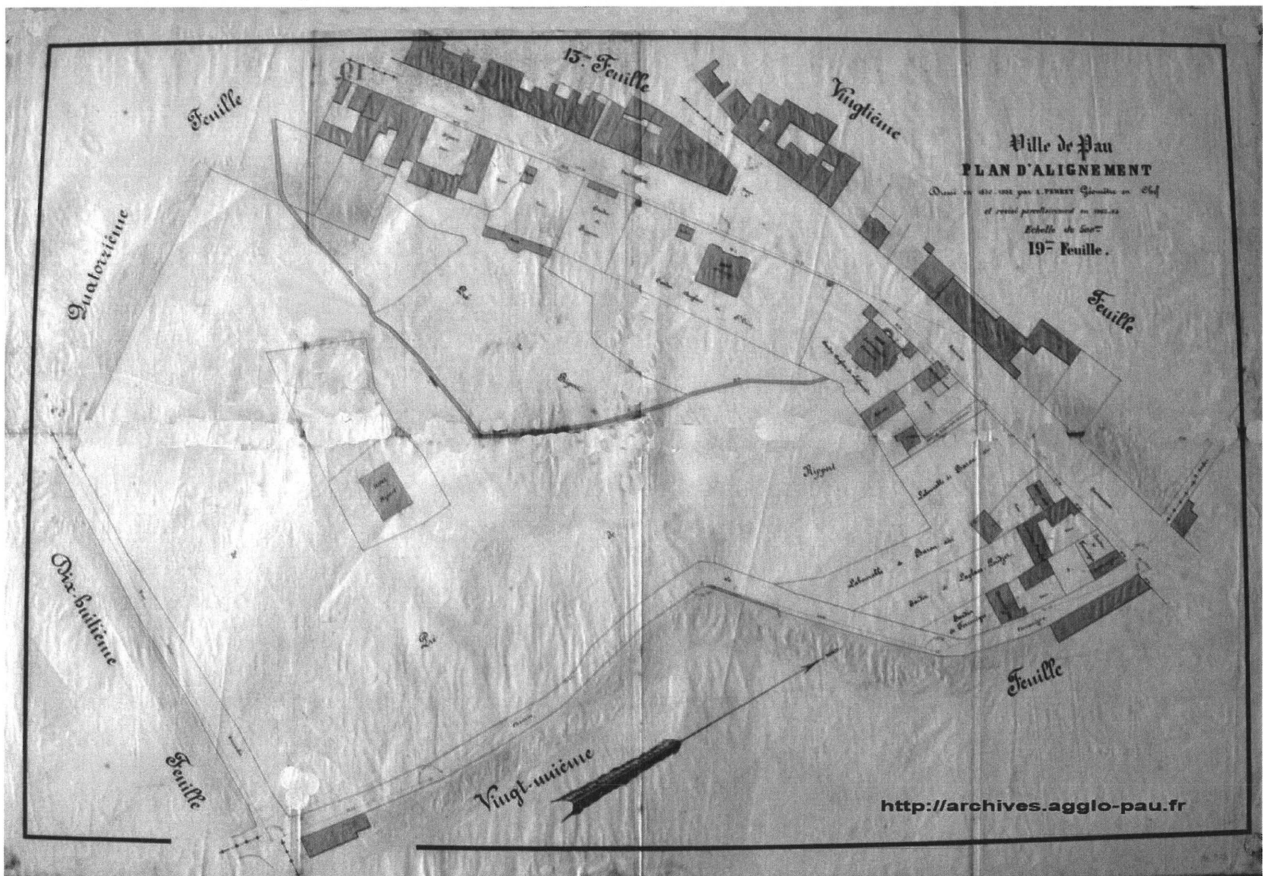
La ville de PAU avait alors une école primaire supérieure de garçons créée en 1836, un peu à l'étroit dans un ancien asile (actuellement collège Marguerite de Navarre) où elle s'était installée en 1876. L'idée est donc de déménager cette école dans la villa Saint-Cricq et d'y ajouter l'enseignement professionnel.

Les locaux libérés deviendront l'école des jeunes filles.

La construction de la villa, par les parents d'Henri de Saint-Cricq, Dominique Saint Cricq et Anne Anglade, a été réalisée avant 1864, sur une parcelle de terrain, acquise en 1855, provenant de la propriété « Rippert ». C'est sur une partie de cette propriété que le lycée actuel s'est développé.

Henri Saint-Cricq était entrepreneur de travaux publics, considéré comme le « père » du mur de soutènement du Boulevard des Pyrénées.

La propriété Saint-Cricq est bien visible sur le « plan d'alignement » de 1863-1864, rue Porte Neuve, avant que l'avenue des Etats Unis soit tracée.



1899-1902 La création de l'école, les travaux

Après le décès de Monsieur Henri Saint-Cricq, de son épouse, et la fin du bail de location de la villa, le conseil municipal se réunit le 25 avril 1899.

Le rapporteur détaille dans un long plaidoyer les avantages de la création d'une école professionnelle qui doit former les futurs ouvriers :

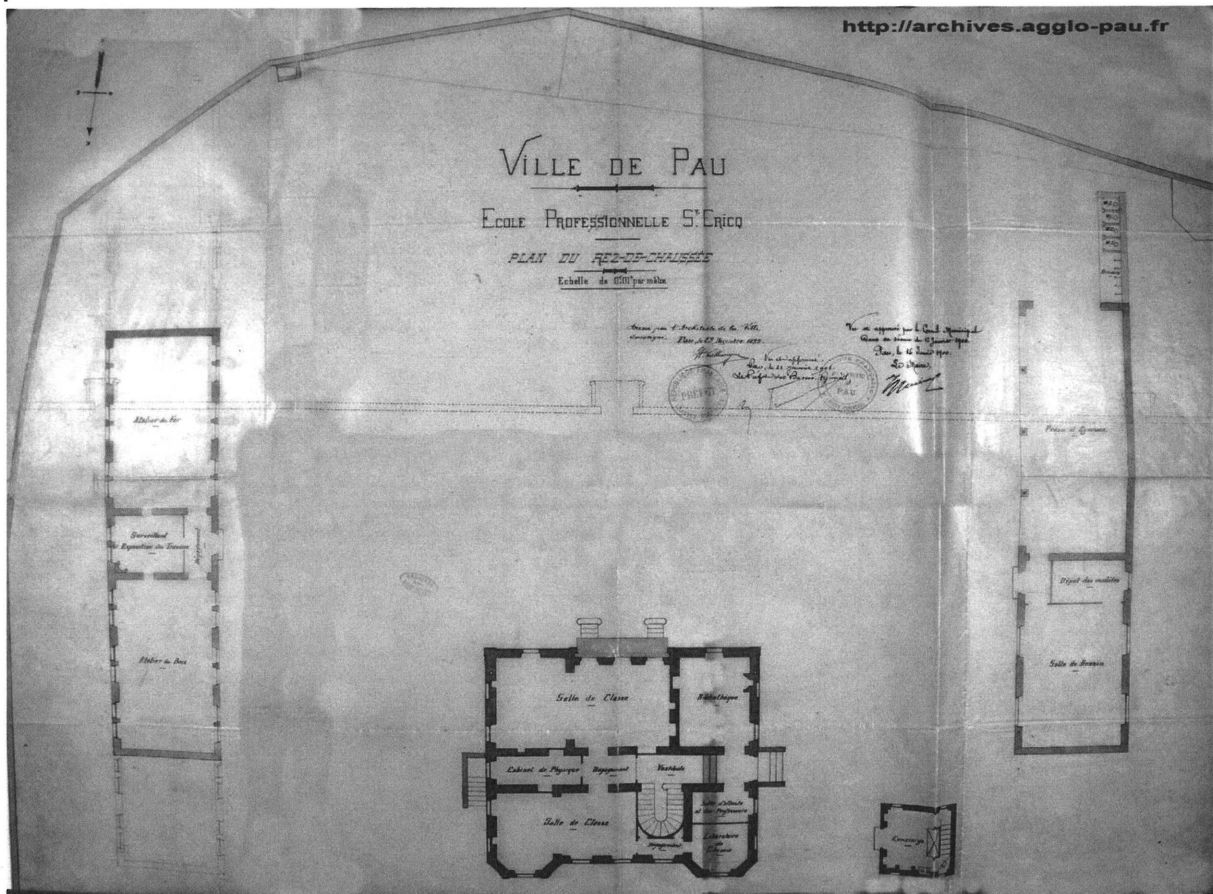
« C'est elle qui doit prendre l'enfant intelligent et le mener au seuil de l'atelier, assez armé de connaissances générales et de formation spéciale pour qu'il entre, non pas en esclave inerte de la machine, mais en homme libre, supérieur à sa tâche matérielle, qu'il sait situer dans l'ensemble du grand organisme, dont il sera un rouage conscient ».

Le projet d'école est élaboré afin de répondre aux besoins locaux et après enquête auprès des écoles professionnelles déjà existantes.

Elle comportera quatre années d'études, pour au total 180 élèves. On y entre après le certificat d'études.

- La 1ère année comprend uniquement de l'enseignement général.
- En 2^{ème} et 3^{ème} années: enseignement général avec sections commerciale et industrielle.
- En 4^{ème} année, uniquement enseignement professionnel commercial et industriel.

Les plans du 29 octobre 1899 visualisent les travaux prévus.



« L'ÉCOLE PROFESSIONNELLE SAINT-CRICO » est donc créée. Elle aura aussi comme nom : « Ecole primaire supérieure professionnelle laïque de garçons Saint-Cricq ».

Les locaux de la villa seront aménagés :

- au rez-de-chaussée, deux classes plus un laboratoire de chimie, un cabinet de physique.
- au premier étage, deux salles de classe.
- au deuxième étage, deux logements séparés.

Dans la cour :

- le jardin anglais sera supprimé, les arbres existants seront transplantés en contrebas du boulevard des Pyrénées face à la gare. Dans la cour, des tilleuls seront plantés.

Il sera construit :

- coté Est : l'atelier avec une partie fer et une partie bois.
- coté ouest : une salle de dessin, un préau et des sanitaires.

Le futur directeur de l'école est nommé : Monsieur Sayous. Il est alors directeur de « l'école primaire supérieure publique de garçons de Pau » qui deviendra l'« Ecole primaire supérieure professionnelle Saint-Cricq » avec l'adjonction de l'enseignement professionnel.

L'équipement initial de l'atelier comprend : « douze étaux, six établis, un tour simple à métaux, un tour parallèle à engrenages, un étau limeur, une machine à percer à colonne,

une meule, un tour à bois à simple colonne, une scie à ruban, des marbres en fonte pour le traçage. »

1902 : Le début de l'enseignement à SAINT-CRICQ

Le transfert de l'école supérieure de garçons à la villa Saint-Cricq a lieu au mois d'avril 1902. La première rentrée se fait en octobre 1902 avec 100 élèves.

1903 : L'avenue des ETATS-UNIS est créée sur la propriété dite de « Rippert ». C'est sur une partie de cette propriété que le lycée d'aujourd'hui a été construit.

1906 - 1910 : Le premier bilan ; ses conséquences

Un premier bilan détaillé de l'activité de l'école ainsi que du devenir des élèves à leur sortie, présenté lors du conseil municipal du 23 novembre 1906, permet de constater que la majorité des élèves se dirige vers des carrières de bureau ou administratives. Ils sont reçus au brevet, à l'école normale, aux concours des Postes et Télégraphes et très peu s'orientent vers un travail manuel.

Comme ce n'était pas le but initial de l'école professionnelle, il conclut à une formation insuffisante du nombre d'ouvriers. Aussi il est envisagé de transformer l'école en « écoles de commerce et de l'industrie » afin de favoriser l'enseignement professionnel, mais cela entraînerait la suppression de l'enseignement général, ce qui n'est pas désiré, et une orientation professionnelle précoce pour les élèves.

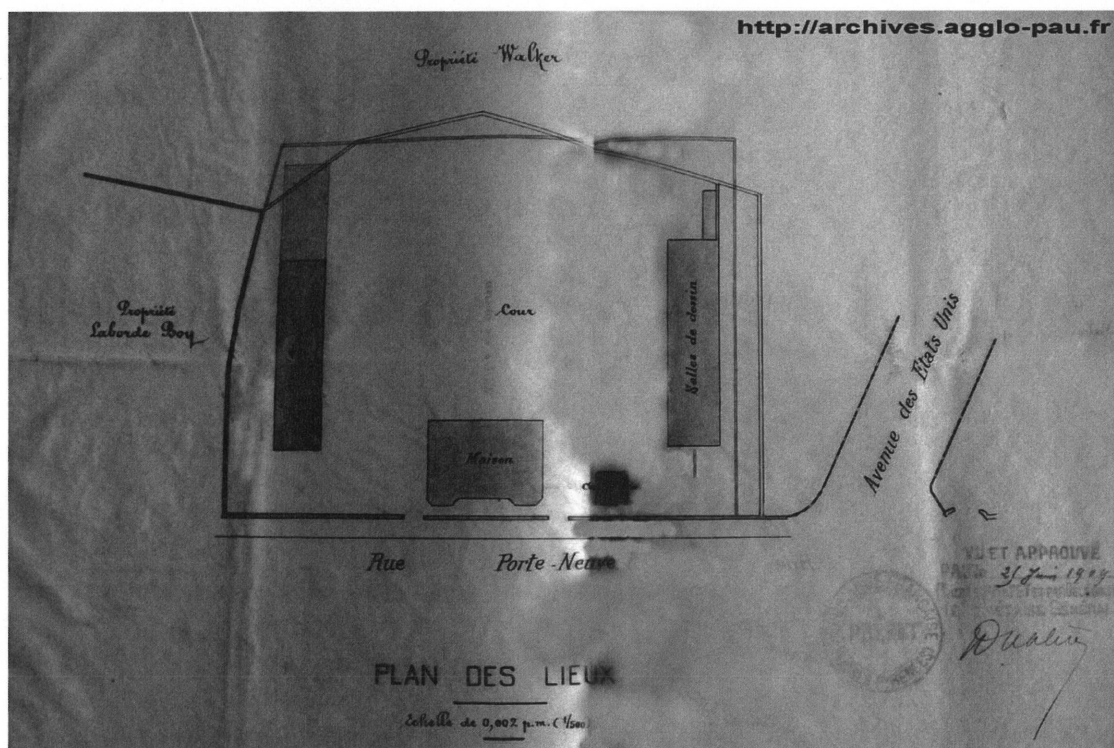
Il est donc décidé :

- que l'enseignement sera plus pratique, majoré en heures dans les sections industrielles et commerciales.

- le recrutement d'un chef d'atelier et l'agrandissement des locaux.

Ainsi, la formation correspondrait mieux aux besoins de l'industrie locale en devenant : « **une véritable école professionnelle** » d'après le rapporteur du conseil municipal.

Ci-dessous l'agrandissement des ateliers après rectification des limites du terrain.



En 1910, la gymnastique est pratiquée quatre heures par semaine pour l'ensemble des 157 élèves.

En 1915, le conseil municipal décide la création d'un enseignement permettant d'accéder aux professions de l'industrie hôtelière, afin de répondre aux besoins en personnel de ce secteur. Il est alors précisé que « ***l'instruction devient de plus en plus le facteur de réussite dans la vie*** », « ***les gros mots doivent être réprimés*** », « ***on pourrait consacrer un quart d'heure par jour à l'éducation proprement dite : politesse et maintien tant à l'école que dans la rue*** », « ***Et ce serait utile à tous quelle que soit la future carrière.*** »...

Le 10 juillet 1916, dans une lettre au Maire, le directeur de l'école, Mr Bouillerce demande que les travaux d'agrandissement des locaux soient effectués, car le nombre de salles est insuffisant pour accueillir l'ensemble des élèves. En effet, à la rentrée 1916, 194 élèves sont présents sur 6 divisions : « ***Car nous avons accueilli, en octobre 1915, la majorité des demandes d'admission, vous ne voulez pas que ces jeunes gens fussent trop tôt livrés à l'influence de la rue...*** »

En 1920, l'école aura comme enseignants payés par l'état, huit professeurs et trois maîtres auxiliaires.

1920 Projet d'agrandissement

Afin de trouver des locaux, le « Groupement Economique des Industriels et Commerçants » des Basses-Pyrénées recommande l'achat de terrains dépendant de la villa Marie Christine qui doit être mise en vente. Mais le propriétaire, Monsieur de Navailles le refuse. Cela se fera plus tard, entre 1947 et 1957 pour la construction du Lycée.

En raison du nombre d'élèves, 200 à la rentrée de 1921, le comité de patronage propose :

- de transférer l'école rue J.B. Carreau afin d'avoir des locaux suffisamment vastes pour développer l'enseignement aux adolescents et regrouper tous les enseignements professionnels, apprentissages, perfectionnement. Ce transfert paraît moins onéreux que la création de cinq classes envisagée avant-guerre à l'école Saint-Cricq.

- d'installer une « école professionnelle supérieure de jeunes filles » à la villa Saint-Cricq.

Ce projet a été probablement abandonné en raison des conditions de la donation initiale qui imposait comme usage pour la villa : une école laïque de garçons.

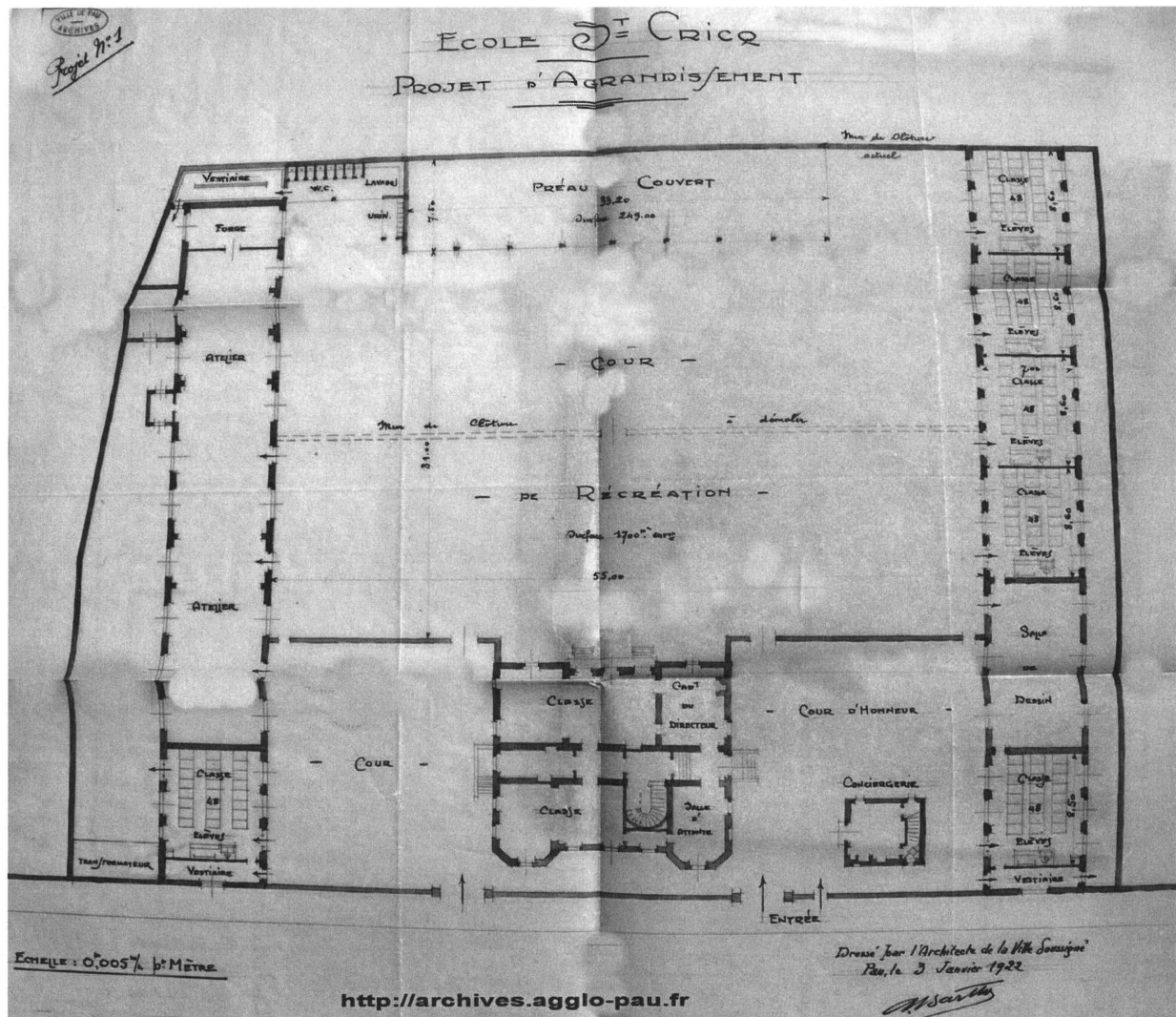
1921 : le nombre d'élèves est supérieur à 200 ; ils suivent diverses sections d'enseignement : commerce, industrie hôtelière, préparation aux écoles d'arts et métiers.

A la rentrée 1921, il y a 231 élèves. Des inscriptions sont refusées.

1922 : l'Inspecteur Primaire propose d'agrandir l'école actuelle en construisant, à la place du préau actuel, quatre classes et deux aux extrémités des bâtiments existants, soit six classes au total. Un nouveau préau sera édifié le long du mur sud de la cour avec des W.C.

Les travaux débutent après leur adjudication au mois d'août. Ce schéma situe les nouvelles constructions qui persisteront à l'identique jusqu'en 1953, avant la surélévation de l'aile Ouest.

L'école accueille de plus les cours post scolaires obligatoires, les cours municipaux du soir, du dimanche...



1925 : L'aéroclub du Béarn sollicite la possibilité de donner des cours dans les locaux. En 1931 une école d'aviation sera créée.

1926 : Le conseil municipal vote le budget nécessaire à l'enseignement, six heures par semaine, du chant et de la musique.

1929 : Un appareil cinématographique est installé afin d'organiser «Un enseignement par l'image et des conférences instructives et techniques ».

Une section apprentissage est créée :

« Les apprentis resteraient à l'école au moins deux années. Admis après le certificat d'études c'est-à-dire en général à 13 ans, ils resteraient à l'école jusqu'à 15 ans environ. A ce moment, un séjour de six mois en usine ou atelier leur suffirait certainement pour faire, non des ouvriers parfaits, mais des ouvriers instruits, assez compétents et de bonne éducation. ».

1932 :

Création d'un demi-internat qui comprendrait le repas de midi et le goûter, afin d'éviter aux élèves de rentrer chez eux à la mi-journée, parfois dans les communes voisines.

1940 : Le Collège

En fonction des nouveaux textes législatifs du 15 août 1941, les écoles primaires supérieures sont supprimées et doivent prendre la dénomination de : « Collège d'enseignement moderne », la dénomination proposée le 17 octobre 1942 par le directeur de l'école est : « **Collège moderne et technique Saint-Cricq** » pour tenir compte de l'enseignement professionnel existant.

Le 5 mai 1946 est créé, par décret, la série « Mathématique et Technique » du baccalauréat pour les élèves des collèges techniques.

1947 : Début d'acquisition des terrains

Le conseil municipal vote les crédits pour l'achat d'un terrain dépendant de la villa Marie Christine. Il sera défriché avant de pouvoir être utilisé comme terrain de sport ; la construction d'un gymnase se fera à partir des baraques récupérées « **du Camp de Gurs ce qui permettra la réalisation d'un programme rationnel d'éducation Physique** ».

1950 :

Au conseil municipal du 04 mai 1950, le budget est voté pour l'achat de machines-outils : deux tours, deux étaux limeurs, deux perceuses, une fraiseuse. « **L'ensemble représente un outillage moderne susceptible d'améliorer considérablement les conditions de l'enseignement technique dans l'établissement** ».

L'aménagement du terrain de sport sera en partie effectué par les élèves « **Afin de réduire dans toute la mesure du possible les dépenses à engager, Mr le Principal se propose de faire effectuer la majeure partie des travaux par les élèves, pendant les séances d'éducation physique ou de plein air** ».

Leur édification se fait sur le nouveau terrain, le long du mur sud.

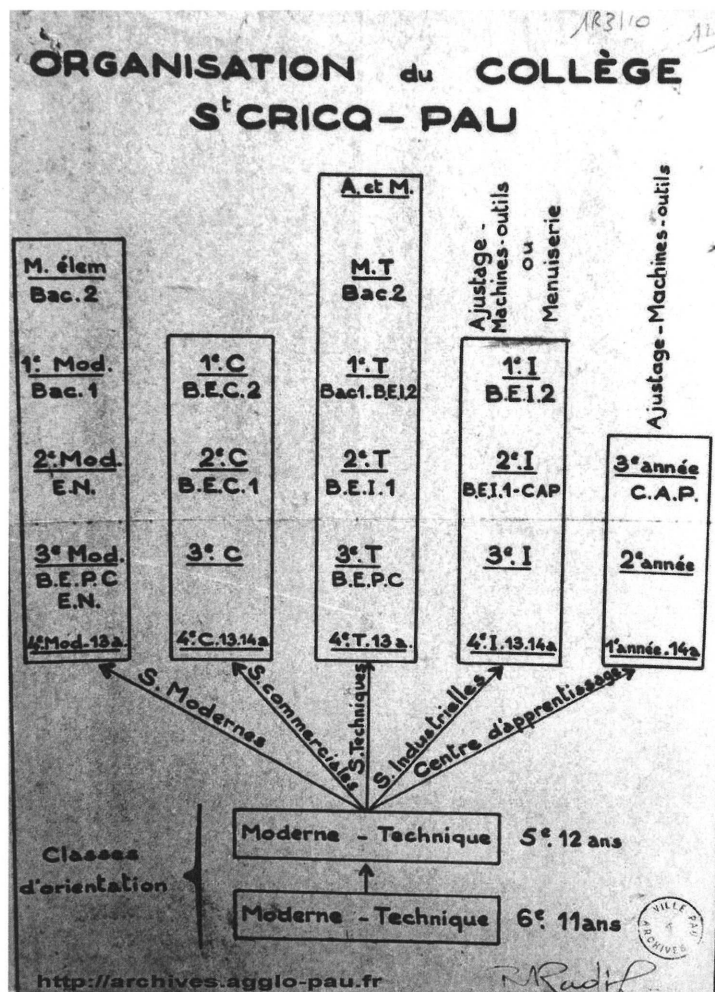
1951 :

Le 20 février, le Préfet adresse à la mairie « **le programme de construction et d'aménagement du collège technique, établi par les services du secrétariat d'état à l'enseignement technique, programme qui devrait servir de base aux engagements ultérieurs de la ville de Pau** »

C'est ce projet qui aboutira au Lycée inauguré en 1963. Il nécessite l'acquisition de terrains supplémentaires car décision a été prise de conserver le collège sur le site actuel en créant des salles de classe, des ateliers, un internat de 250 places, un centre d'apprentissage et des possibilités d'accueil de 200 demi-pensionnaires.

Il est donc décidé d'acquérir l'ensemble des terrains de la villa Marie-Christine. Ce sera fait entre 1952 et 1957 à l'amiable, par échange de terrains ou après menace d'expropriation.

Deux architectes, Monsieur Grésy et Monsieur Cahon sont choisis par le conseil municipal du 08 juillet 1952, pour réaliser les plans du futur collège. Le premier plan de masse du futur collège est présenté, l'agrandissement est très attendu car le nombre d'élèves est passé de 260 à la rentrée de 1951 à 500 à la rentrée de 1953.



1953 :

En raison du nombre d'élèves prévu et de la nouvelle organisation du collège, Monsieur Radix demande, dans sa lettre du 30 janvier 1953, la construction de six salles de classe, en surélevant le bâtiment de l'aile Ouest.

A la rentrée de 1954, pour recevoir les 607 élèves, des locaux sont loués à proximité du collège (3 pièces, 42 avenue Thiers) en attendant la réalisation des travaux de surélévation.

Ils débutent après l'adjudication du 4 août 1955 et seront terminés à la rentrée scolaire de 1956.

L'avant-projet du futur établissement est adressé au recteur en septembre 1956, il est prévu pour 1200 élèves et 300 internes.

Comme il manque encore des classes, l'implantation de quatre classes démontables, pour la

rentrée de 1957 est envisagée, car en plus de l'augmentation du nombre des élèves due à la poussée démographique d'après-guerre, de nouvelles sections sont créées : préparatoire aux techniciens du pétrole, dessinateur du bâtiment, dessinateur en construction mécanique (voir tableau).

L'acquisition des terrains, terminée en 1957, permet d'envisager la première tranche de travaux du nouveau collège désigné aussi « cité technique ».

1957 : Au cours du conseil municipal du 12 juillet, une section radio électricien est créée.

La villa Clermont sera aménagée afin d'accueillir des élèves de terminale et de la section de formation des techniciens du pétrole de 80 élèves, créée en accord avec la S.N.P.A.¹, en attendant la réalisation des travaux d'agrandissement.

1959 : Le LYCEE

Le collège est classé « Lycée Technique » au 1er janvier 1959.

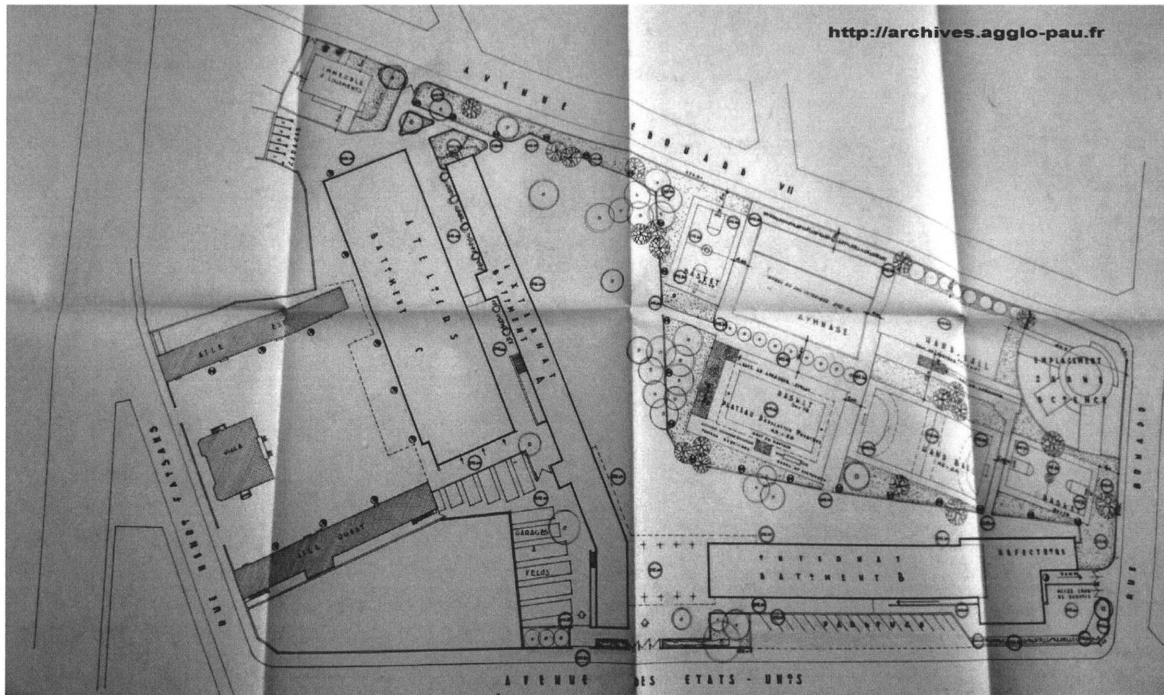
Avec le début des travaux de la cité technique, les commandes pour l'équipement sont effectuées. Monsieur Radix en fait la liste : 10 tours, 6 fraiseuses, 3 étaux limeurs, une raboteuse, une rectifieuse plane, etc. Soit 81 900 000 francs de l'époque.

Au 15 novembre 1959, il y avait au total 2126 élèves dont 1140 dans le deuxième degré.

La municipalité prépare un dossier afin que le collège devienne Lycée nationalisé.

Plan de masse initial de juin 1958 rectifié en mars 1959 et décembre 1966.

¹Société Nationale des Pétroles d'Aquitaine, actuellement TOTAL



1960 :

L'effectif du collège est passé de 320 élèves en 1948 à 1618 en 1959.

Deux classes sont installées dans la conciergerie de la villa Marie Christine qui sera détruite pour permettre les nouvelles constructions. Aussi, il est demandé la pose de 4 classes démontables, pour la rentrée 1960-1961.

Le hangar de la villa Clermont sera transformé en salle de dessin et les terrains seront aménagés pour la pratique du sport. Ils seront utilisés en attendant la fin des travaux de construction du nouveau lycée.

1961 :

Le déménagement des ateliers se fera entre le 15 décembre 1961 et le 6 janvier 1962.



Disposition des tours dans les ateliers : la construction de l'internat est terminée le 15 juin 1962. Les salles de classes seront disponibles en 1962-1963.

Vue aérienne de 1963 qui permet de distinguer : la villa, l'aile ouest, la toiture des nouveaux ateliers, le nouveau bâtiment des salles de classe et celui de l'internat. Le toit de la Villa Marie Christine est visible ainsi que le parc.



La nationalisation du Lycée est demandée par le Maire au Ministre de l'éducation nationale dans sa lettre du 18 novembre 1961.

1963 : LE LYCEE NATIONALISE

Les travaux de la première tranche sont achevés ; ils comportent en plus des ateliers, 40 classes pour 1800 élèves et un internat pouvant en accueillir 350.

L'inauguration se fait en janvier 1963. En vertu d'une convention entre le ministère de l'éducation nationale et la ville de Pau qui s'engage à participer au financement à hauteur de 35 %, le décret du 25 mai 1963, publié **au journal officiel du 30 mai 1963**, transforme **Saint-Cricq en Lycée nationalisé**.



Le cliché ci-dessus correspond aux constructions de 1964 mais est plus tardif car le gymnase construit après 1968 est visible sur la droite.

Le conseil municipal du 27 août 1964 demande « **la transformation en Lycée d'Etat du Lycée Moderne et Technique Saint-Cricq** ».

Il faut souligner le rôle important de la ville de Pau qui, après avoir créé l'école, a permis son développement en adaptant les formations aux nouvelles technologies et à la demande locale. Elle a aussi assuré le financement de son fonctionnement et des différents projets qui se sont concrétisés. Ainsi, l'accroissement du nombre d'élèves a nécessité l'acquisition de terrains, la construction des bâtiments à l'origine du Lycée Nationalisé actuel.

Il faut aussi rappeler le rôle très important des directeurs successifs qui ont guidé l'orientation de l'école afin d'en assurer sa réussite. Tout particulièrement de Monsieur Radix, que beaucoup d'entre nous ont connu, qui par son investissement et sa rigueur a accompagné ce qui était devenu un Collège en son évolution en Lycée de 1951 à 1981.

Ainsi, depuis sa création Saint-Cricq n'a cessé d'évoluer afin que son enseignement soit toujours adapté à l'évolution technique et à la réussite de ses élèves.

EVOLUTION DU LYCEE SAINT-CRICQ AU COURS DES CINQUANTE DERNIERES ANNEES

↪ EVOLUTION DES BATIMENTS

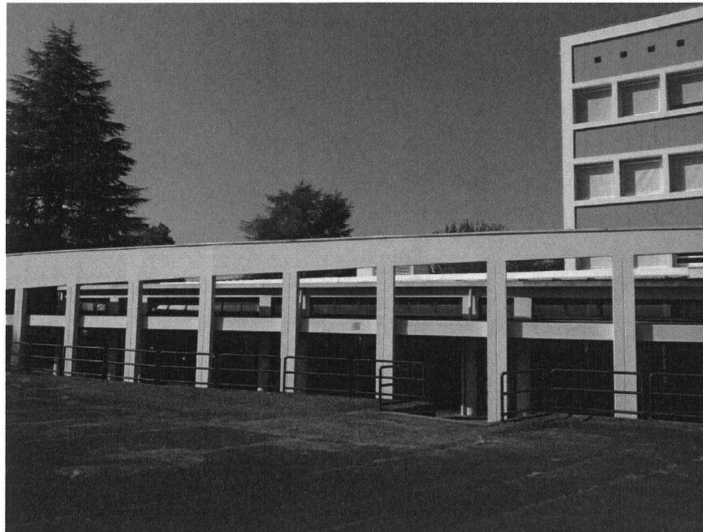
➤ 1968 : Construction du gymnase



➤ 1991 : Construction du foyer des élèves



- 1992 : Restructuration du restaurant scolaire



- 1997 : Réalisation de la jonction entre les bâtiments A et B. Ouverture de la salle Radix



- 2003 : Transformation du 3^{ème} étage du bâtiment A
- 2007 : Construction du bâtiment du CFA



➤ 2007 : Rénovation du bâtiment E. Inauguré par Alain ROUSSET, président de région et Martine LIGNIERES-CASSOU, maire de Pau.

↻ **EVOLUTION DES FORMATIONS**

Très rapidement, le lycée s'ouvre à l'enseignement supérieur :

- Le BTS TC (Technico-Commercial) est créé en 1964
- Le BTS SE (Systèmes Electroniques) est ouvert en 1971
- Le BTS MAI (Mécanique et Automatismes Industriels) ouvre en 1975
- En 1988 est créée la Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles TSI (Technologie et Sciences Industrielles)
- Le BTS Electrotechnique est ouvert en 1992
- Le BTS CIRA (Contrôle Industriel et Régulation Automatique) est créé en 1993. François BAYROU, ministre de l'Education nationale, en a fait l'inauguration.

Dans le domaine de l'enseignement professionnel, un BEP Mécanicien Monteur est ouvert entre 1964 et 1970. Il est devenu progressivement MSMA (Maintenance des Systèmes Mécaniques Automatisés) puis MEI (Mécanique des Equipements Industriels).

En 2001, ouverture de la section européenne anglais.

En 2008 a été ouvert le CAP CSI (Conduite des Systèmes Industriels) ; ce CAP est rénové en 2011 pour devenir le CAP CIP (Conducteur d'Installations de Production).

Le lycée Saint-Cricq a développé un pôle d'excellence en Sciences de l'Ingénieur et dans les Technologies de l'Industrie et du Développement Durable (STI2D).

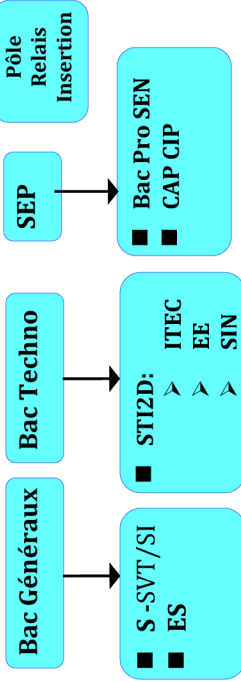
Autour de cette dominante, notre lycée structure et diversifie son offre de formation avec un souci de solide cohérence, de qualité et de suivi pédagogique, d'ouverture au monde de demain : enseignements d'exploration littéraires, économiques, scientifiques ou technologiques au choix dès la classe de seconde, des sections européennes anglais et allemand à vocation scientifique et technologique, la voie des Sciences Economiques et Sociales jusqu'au baccalauréat, cinq sections de BTS, deux divisions de Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles (CPGE).

Le CFA (Centre de Formation des Apprentis) accueille au sein du lycée Saint-Cricq environ 320 apprentis sur 6 sites, dont les Unités de Formation par Apprentissage (UFA) du lycée Hautevue de MORLAAS, le lycée des métiers de l'habitat de GELOS, le lycée Champo à MAULEON, le lycée Gaston Crampe à AIRE-SUR-L'ADOUR, et le lycée Guynemer à OLORON.

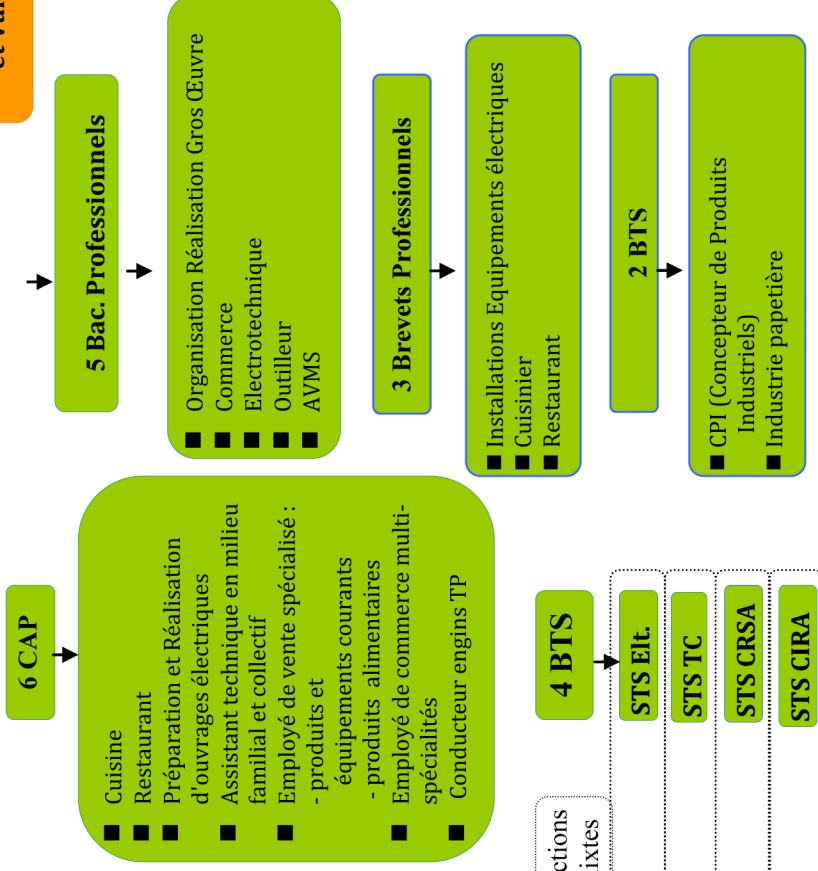
FORMATIONS DU LYCEE SAINT-CRICQ



FORMATION INITIALE



FORMATION INITIALE ALTERNANCE



FORMATION CONTINUE DES ADULTES et Validation des Acquis de l'Expérience

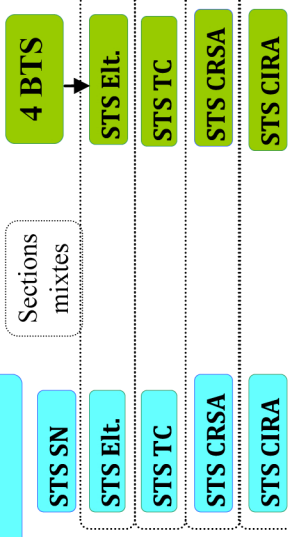
- Entreprises
- Salariés
- Individuels
- Demandeurs d'emploi
- Contrats aidés
- etc.

Actions au Lycée Saint-Cricq :

- Dispositif Permanent Formation de PAU
- Jurys et Accompagnement VAE
- DU UPPA : Technicien Multimédia
- BAC Pro Technicien d'Usinage
- Découverte métiers industriels

■ CPGE : TSI-1 et TSI-2

■ 5 STS Industrielles



Site du Lycée
www.lycee-saint-cricq.org

